

INTRODUCTION

Ce numéro 35 des « Cahiers Afriques » est constitué de plusieurs interventions réalisées lors d'un séminaire méthodologique du groupe Afrique Océan Indien du Centre d'études en sciences sociales des mondes africain, asiatique et américain (CESSMA), qui s'est tenu entre 2014 et 2017 dans le cadre de l'axe 4 du CESSMA, *Construction et usages des savoirs*. Ce séminaire, initié par Jean-Luc Martineau, s'inscrivait dans la logique du colloque du groupe Afrique Océan Indien, consacré à *La Fabrique des savoirs en Afrique*¹ et de celui dédié aux *(Ré)appropriations des savoirs. Acteurs, territoires, processus, enjeux*, organisé par l'axe 4 du CESSMA en 2016². De 2017 à 2020, ce séminaire a intégré des étudiants en master et des doctorants de l'université Paris-Diderot confrontés ainsi à un exercice de réflexivité de la part de chercheuses et de chercheurs, qui évoquaient tout aussi bien leurs trajectoires personnelles que l'histoire des institutions et des disciplines dans lesquelles elles et ils s'étaient inscrits, de manière parfois critique.

Le séminaire se proposait initialement de rendre compte des *Méthodes et difficultés du métier d'historien (de l'Afrique) en Afrique* (2014-2015) appréhendées à travers des « parcours de vie » ou des « témoignages » de chercheuses et chercheurs d'âges variés travaillant sur des terrains différents³.

-
1. Ces travaux ont été publiés en 2012 par Didier Nativel et Daouda Gary-Tounkara chez Karthala.
 2. Ces travaux ont été publiés en 2021 par Marie Chosson, Anne Viguiet et Marie-Albane de Suremain aux Presses de l'Inalco.
 3. Sont intervenus David Anderson, Jean-Pierre Bat, Omar Carlier, Catherine Coquery-Vidrovitch, Alain Forest, Philibert Gakwenzire, Vincent Hiribarren, Françoise Imbs, Jacques Lombard, Claude-Hélène Perrot, Françoise Raison, Faranirina Rajaonah,